

NOTRE ARRIVEE AU BENIN POUR



Milène Zimmerli,
29 ans, logopédiste
Lausannoise



Baptiste Wenger
32 ans, architecte
Lausannois

Partis de Lausanne le 12 août 2021 en aller-simple. Première destination pour 4 mois : département du Zou, Bénin.

Après environ 15 heures de voyage, et une frayeur de ne pas pouvoir entrer dans l'avion direction Abidjan-Cotonou à Bruxelles (nous avons le passeport vaccinal, mais pas de test PCR), nous voilà enfin au Bénin. L'air est chaud et humide, mais l'atmosphère semble moins lourde que lors de notre premier voyage au Bénin en 2019. Avant d'accéder à l'aéroport, nous nous faisons emmener sous des tentes provisoires pour un petit test PCR d'arrivée. Tout est très structuré, on nous indique où aller et tout se passe vite, mais on n'aura finalement jamais les résultats de ce test...

Nous retrouvons notre ami Béninois de Cotonou qui nous amène, avec son cousin, chez lui où sa femme nous attend avec un bon repas, un peu épicé, mais pas trop. Elle nous propose tout de même d'ajouter du piment, car «il faudra bien qu'on s'y habitue». Nous passons ensuite trois jours à nous faire emmener de-ci de-là, chez des amis de la famille et à la (très longue) fête de leur église (nous avons tenu 5 heures sur les 8 heures de fête). On mange bien, mais souvent trop.

Puis c'est le départ pour Abomey, un ami part vers le nord pour son travail et nous profitons de son trajet pour aller avec lui. Il nous raconte plein d'anecdotes géographiques et politiques en chemin. On apprend notamment que le président mène une campagne de bitumage qui avance bien et une campagne de vaccination Covid-19, qui a beaucoup moins de succès. Au passage, nous passons chez la mère de notre ami qui nous offre des jus d'ananas et de mangue (trop bons).

A Abomey, nous retrouvons le président d'Humanité Plus, Hyacinthe, qui nous emmène dans notre logement, un appartement à l'étage de la maison d'un docteur. L'arrivée dans notre appartement se passe bien, il est beaucoup trop grand pour nous deux (3 chambres à coucher) et semble ne pas avoir été utilisé depuis longtemps. Lydia, notre adorable hôte, nous confirmera par la suite qu'il n'a plus été habité depuis 2019, Covid oblige. Nettoyage intensif du frigo, test de la gazinière qui se solde par un changement de gazinière, aération générale et c'est parti ; on s'installe. Le soir même Eric, animateur d'Humanité Plus, passe nous amener la moto de Christian.

Notre lexique phonétique de Fon

Merci (beaucoup)

Enantché noué (awanou kaka)

Saluer une personne **Afon kandjia**

Saluer plusieurs personnes **Mifon kandjia**

Bonsoir (dès 12h) **Koudou Gbada**

Au revoir **Edabo**

A demain **Eisso**

A la prochaine **Eiouéré volou**

Bonne arrivée (bonjour quand on est sur place et que quelqu'un arrive)

Mikouabo

Nous sommes là/vous êtes là (bonjour quand on arrive et qu'on salue quelqu'un qui est déjà sur place)

Milofinéa

C'est bon **Mdoudou ognon**



L'équipe d'Humanité Plus de gauche à droite, de haut en bas: François, Raïssa, Hyacinthe, Séraphin, Eric, Baptiste, Odette, Orielle, Guillaume, Germain et Milène.

Hyacinthe vient avec Séraphin, responsable entre autres du microcrédit, pour une première réunion « survol des projets » et nous profitons qu'il soit venu en voiture pour lui transmettre la valise de cadeaux transmise par Christian. Comme c'est l'anniversaire de Hyacinthe, il nous invite à manger chez lui. Une fois de plus, on mange bien, mais trop... et surtout on rigole.

Le lendemain, nous allons au centre rencontrer le reste de l'équipe et faire un petit tour dans le village de Mougnon avec Eric et Raïssa, autre animatrice de l'association, pour voir quelques latrines construites par Humanité Plus et Enfant des Collines. Rapide, mais instructif. Dans l'après-midi, Hyacinthe nous invite à aller avec lui à une fête vaudou en fin d'après-midi. Rythmée et colorée. Mais on n'a pas tout compris.

Petit à petit nous fixons les objectifs de notre séjour avec Hyacinthe et Christian. Nous commençons par visiter des latrines économiques avec Raïssa et François, homme à tout faire d'Humanité Plus, et nous récoltons les documents existants auprès d'Orielle, la secrétaire. On commence à bien s'imprégner des projets et notre rôle se précise peu à peu, du moins dans nos esprits.

En parallèle, nous expérimentons la conduite à moto à travers les termites volantes et la boue, nous faisons nos achats dans les marchés ou au bord du goudron (comprenez au bord de la route goudronnée), nous essayons durant une heure d'acheter une carte sim à notre nom, sans succès, alors, le lendemain, nous tentons notre chance ailleurs et l'obtenons en 10 minutes. Et c'est sans vous parler des oiseaux réveille-matin, de la lessive à la main sur la terrasse, de la chasse aux moustiques, des noix de cajou, de nos essais de cuisine locale, des poules et chèvres sur la route et des nombreux fruits qui ici ne sont pas exotiques. Nous ne pourrions de toute façon pas tout résumer ici, même si ça ne fait que 12 jours que nous sommes au Bénin.



Quelques réalisations d'Enfants des Collines et d'Humanité Plus: de gauche à droite, latrine économique, château d'eau, latrines collectives et jardin potager éducatif.